



Mot du Révérend Père Hady Mahfouz, Recteur de l'Université Saint-Esprit de Kaslik

Foire Aux Vieux Livres

Le 31 mai 2012

Béatitude Nerses Bedros XIX Patriarche de l'Église Arménienne Catholique

Excellence, Mgr Gabriele Caccia, Nonce Apostolique au Liban

R^{dme} Père Abbé Tannous Nehmé, Supérieur Général de l'Ordre Libanais Maronite,

Excellences Révérendissimes,

Révérends Pères assistants généraux,

Excellences,

Révérends Pères, Révérendes Sœurs,

Membres du Conseil de l'USEK,

Chers amis,

En commémorant aujourd'hui le 500^e anniversaire de l'Ourpatakirk, premier livre imprimé en arménien (1512-2012), l'Université Saint-Esprit de Kaslik se fait la joie de souligner, encore une fois, le grand intérêt qu'elle porte à l'égard du patrimoine oriental chrétien, non seulement dans sa dimension verticale, mais aussi dans sa dimension horizontale.

L'histoire, à travers sa verticalité, est très belle parce qu'elle est riche en enseignements successifs et en expériences. Celle arménienne l'est davantage d'autant qu'elle est particulièrement frappée par la souffrance et la persécution et parce qu'elle présente une identité fort préservée. Le livre à l'honneur aujourd'hui en est un exemple éloquent. Il nous provient en outre d'un monastère, le siège patriarcal de Bzoummar, se présentant ainsi comme une parfaite illustration des paroles du Saint-Père. En effet, dans

son discours à l'occasion de la cérémonie de dédicace de la cour Saint Grégoire l'Illuminateur à la Basilique du Vatican, le 22 février 2008, sa Sainteté le Pape Benoît XVI expliquait ainsi le surnom du saint Grégoire l'Illuminateur, qui fit des Arméniens, il y a plus de dix-sept siècles, un peuple chrétien, et plus particulièrement le premier peuple à devenir officiellement chrétien : « Le mot "illumination" possède aussi un autre sens dans l'acceptation arménienne; il signifie la lumière qui provient de la diffusion de la culture à travers l'enseignement. Et cela nous fait immédiatement penser à ces moines-maîtres qui, sur les traces de saint Grégoire, en poursuivront la prédication, diffusant de cette manière la lumière de la vérité évangélique, qui révèle à l'homme la vérité de son être même et en déploie les riches potentialités culturelles et spirituelles ».

En parlant de dimension horizontale, je signifie simplement la joie de l'USEK de faire preuve de la communion ecclésiale par des gestes répondant à sa mission culturelle au sein de l'Eglise.

En évoquant notre intérêt pour le patrimoine oriental à l'USEK, nous saluons une longue tradition usékienne qui perpétue le travail séculaire de l'Ordre Libanais Maronite. Nous songeons tout spécifiquement, à l'heure actuelle, à la Bibliothèque Centrale, à son Centre Phoenix pour les études libanaises et à son atelier unique au Liban, pour la conservation et la restauration des manuscrits et des livres anciens. Dans son enceinte, un immense travail de qualité a été effectué ces dernières années par une équipe d'experts sous l'égide du R. P. Joseph Moukarzel dont je salue le génie. Je le remercie, ainsi que toute son équipe, de leur performance. La Foire aux Vieux Livres, dans sa huitième édition, est une forme de leur excellence en matière de patrimoine.

Béatitude, je vous salue filialement et vous remercie d'avoir rendu possible une manifestation pareille. Soyez particulièrement remercié de votre présence à l'USEK. Au nom de notre Révérendissime Père Abbé Tannous Nehmé, je vous redis la bienvenue et sollicite votre bénédiction.

Que cet anniversaire séculaire soit un excellent moment de patrimoine.

Soyez tous les bienvenus.